

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, OCTOBER 23, 1788.

JEUDI, le 23 OCTOBRE, 1788.

PARIS, July 16.

THE excessive heats we have had for some time past, have occasionally brought on some very heavy rains, accompanied by thunder and lightning: But no material damage had been done till last Sunday; about eight o'clock a violent storm appeared in the South-west, which seemed approaching to Versailles, but suddenly took another direction, and passed over to Marly and St. Germain's, and from thence to the extremity of Paris: From Chartres, the most distant place of which we have any news, through Rambouillet, and round St. Germain's to Chateau Thievrey, the whole country has been laid waste, in some parts by very large hail-stones, but more generally flakes of absolute ice from four to five inches broad, several of which have been found to weigh twenty-four ounces each.

Many persons have been killed, a considerable number wounded, all the windows exposed to the storm entirely shattered, the corn and fruit-trees entirely destroyed, and such has been the slaughter among hares, partridges, rabbits, &c. that for these two days past, they have been brought to market by cart loads. Incredible as this may seem, our readers may depend on it as a truth.

Fortunately, in a direct line from Versailles to the east end of Paris, nothing has fallen but a short shower of rain, with here and there some small hailstones.

The King, who had been hunting at Rambouillet on Saturday, was, on his return on Sunday, overtaken by the storm, at three leagues distant from Versailles. The coachman having received several wounds on his head, and finding his horses so terrified, that he had no longer any command over them, with great presence of mind, but without waiting for orders, prudently drove into a farm yard, which was fortunately open, and placing the coach under the shelter of the gateway, alighted from his box to make his excuses for having presumed to stop without the King's orders, alledging, that as he was in a great measure responsible for the safety of his Majesty's person, he thought it imprudent and unjustifiable to expose his Majesty, even for a moment, to so imminent a danger.

The King highly approved the coachman's conduct, and remained till the storm was over.

The officer who attended his Majesty on horseback was so severely hurt by a flake of ice, that he was obliged to be brought home in one of the attending coaches.

The Twelve Deputies from the Noblesse of Bretagne, who had been several times refused an audience of the King, have for some time remained at Paris, with a determined resolution of taking some opportunity of seeing and addressing his Majesty, but were yesterday deprived of all hopes, by being sent all of them to the Bastille.

Two very considerable camps will soon be formed—one in the neighbourhood of Leon, the other near Metz.

The new barriers in the environs of Paris, are now opened, and workmen are employed in pulling down the old ones.

Frederickham, in Russian Finland, July 11. Hostilities have been commenced by the Swedes these eight days. They have taken several boats laden with wood and provisions, although we have restrained from taking some of theirs laden with salt and herrings. Our troops in Finland are only seven thousand strong at present, and they are entrenched near Wilmanstrand, but there are twenty regiments on their march to join, with the Grand Duke, who is to be at their head, and who is daily expected at Wyburg.

Elfsneur, July 29. Yesterday a courier from Stockholm passed this place on his way to France, with the important news, that the Swedish fleet had obtained a victory over the Russian fleet, on the 17th of July near the Wezel, but the particulars of which he could not relate.

L O N D O N,

August 1. The Dutch are about to prepare to send out to Trincomale 2000 foot and 200 artillery men. The late declaration of the French Cabinet, "Of its having been their intention to fall on Trincomale with all the force they could collect in India had a war taken place last autumn," has led the Dutch to the above necessary and important step.

August 6. The following ships, which compose the second squadron equipt by Sweden, were at Carlskrone, and ready to sail the 10th of July, either to the assistance of the fleet under the command of the Duke of Sudermania and Admiral Wrangel, which sailed for Finland on the 5th of June, or on other service, as the emergency of affairs might require:

Guns.		Guns.	
Santa Ulrica	74 R. Ad. Segerbrandt.	Gryffenbrog	60 Chev. Mauge.
Kæmig Carlos	70 Chevalier Stoncy.	Postillone	40 Lieut. Vackoler.
Zwarte Norden	66 Chev. Goerman.	Livonie	32 Chev. Christejeune.
Gotha Leijon	66 Chev. Carlendat.	Upsal	28 Chev. Maun.
Louisa	60 Chev. Harborde.	Jacobdah	28 Chev. Giller.
Sodermolande	60 Chev. Richter.	Orme (storeship)	Lieut. Ornehilde.
Union-Staten	60 Chev. Frackagen.	Holcken (ditto)	Lieut. Godman.
Illerim	60 Chev. Schwantre.		

Very few of these ships had got their compliment of men, but as embargoes had been laid on all the ports of Sweden, Norway, and Finland, they were expected to be very freely supplied. The Swedes are reported the best sailors of all the northern powers; the Russians are the very worst.

PARIS, 16 Juillet.

LES chaleurs excessives que nous avons eu depuis quelque tems ont occasioné des grandes pluies, accompagnées de tonnerre et d'éclairs, mais il n'y a point eu de dommage considerable que Dimanche dernier. Vers huit heures il se forma un orage dans le Sud-ouest, qui parut approcher vers Versailles, mais qui subitement prit une autre direction, et passa sur Marly et St. Germain, et de-là à l'extrémité de Paris; depuis Chartres, lieu le plus éloigné dont nous ayons reçu des nouvelles, cet orage passa par Rambouillet, et en faisant le tour de St. Germain, jusqu'au Château Thievrey, dévasta tout le pais. En quelques endroits ce fut par une grosse grêle, mais plus généralement par de gros flocons de glace solide de quatre à cinq pouces de large, plusieurs desquels ont été trouvés peser vingt-quatre onces chaque.

Plusieurs personnes ont été tuées, un grand nombre blessé, toutes les fenêtres exposées à l'orage entièrement brisées, les grains et les arbres fruitiers entièrement détruits, et les lievres, les perdrix, les lapins, &c. ont été tués en si grands nombres, que depuis deux jours on les a apporté aux marchés par chartées. Quelque incroyable que ceci puisse paroître, nos lecteurs peuvent cependant en être assurés comme d'une vérité.

Heureusement dans une ligne directe de Versailles à l'Est de Paris, il n'a tombé qu'un court orage de pluie, avec quelques flocons de grêle çà et là.

Le Roi, qui avoit été Samedi chasser à Rambouillet, fut en son retour Dimanche, surpris d'un orage à trois lieues de Versailles. Le cocher ayant reçu plusieurs blessures sur la tête, et voyant les chevaux si terrifiés qu'il ne pouvoit plus les commander, avec beaucoup de présence d'esprit, mais sans attendre les ordres, les conduisit prudemment dans la cour d'une ferme qui heureusement étoit ouverte, et en mettant le carosse à l'abri de la porte cochere, descendit de son siège, et s'excusa de ce qu'il avoit arrêté sans les ordres du Roi, alléguant, que comme il étoit responsable de la sûreté de la personne de sa Majesté, il avoit jugé imprudent et mal-à-propos d'exposer sa Majesté pour un moment à un danger si imminent.

Le Roi approuva beaucoup la conduite du cocher, et resta jusqu'à ce que l'orage fut passé.

L'officier qui accompagnoit sa Majesté à cheval, fut tellement battu des flocons de glace, qu'on fut obligé de l'amener dans un des carosses qui accompagnoient.

Les douze députés de la Noblesse de Bretagne, à qui on avoit plusieurs fois refusé une audience du Roi, ont resté à Paris quelque tems, dans la ferme résolution de prendre quelque occasion de voir et de s'adresser à sa Majesté, mais hier ils furent privés de toutes espérances, car ils furent tous envoyés à la Bastille.

Deux camps considérables seront bientôt formés—l'un dans le voisinage de Léon, l'autre près de Metz.

Les nouvelles barrières dans les environs de Paris sont maintenant ouvertes, et il y a des ouvriers employés à abattre les vieilles.

Frederickham, dans le Finland Russe, le 11 Juillet. Les hostilités ont été commencées par les Suédois depuis huit jours. Ils ont pris plusieurs bateaux chargés de bois et de provisions, quoique nous nous soyons abstenus d'en prendre quelques-uns des leurs chargés de sel et de harang. Nos troupes dans le Finland ne sont maintenant qu'au nombre de sept mille, et sont retranchées près de Wilmanstrand. Cependant il y a vingt régiments en marche pour les joindre, avec le Grand Duc, qui doit être à leur tête, et que l'on attend journellement à Wybourg.

Elfsneur, 29 Juillet. Hier un courier de Stockholm passa ici en sa route pour France, avec la nouvelle importante que la flotte Suédoise avoit remporté une victoire sur la flotte Russe le 17 de Juillet, près de Wezel; mais il n'en a pu raconter les détails.

L O N D R E S,

Le 1 Août. Les Hollandois sont après se préparer à envoyer à Trincomale 2000 hommes d'infanterie et 200 d'artillerie. La récente déclaration du Cabinet de France, "que son intention a été de tomber sur Trincomale avec toutes les forces qu'il pourroit rassembler dans les Indes, s'il y eut eu une guerre l'automne dernier," a induit les Hollandois à cette démarche nécessaire et importante.

Le 2 Août. Le Roi de Prusse à très noblement fixé une pension de 500 piastres, ou environ 1251. Sterling annuellement, à tous les Capitaines qui commandent des régimens à son service.

Des lettres du Continent disent, que les Cours de Paris, de Londres et de Berlin sont engagées dans une négociation pour rétablir la paix en Europe.

Le 6 Août. Les navires suivans, qui composent la seconde escadre qu'a équipée la Suède, étoient à Carlskrone, et prêts à faire voile le 10 de Juillet, soit pour donner assistance à la flotte commandée par le Duc de Sudermania et l'Amiral Wrangel, qui partit pour Finland le 5 Juin, ou pour quel autre service, que le cas des affaires pourra exiger.

(Pour les noms des navires et de leurs commandans voyez l'Anglois.) Très peu de ces navires ont leurs équipages complets; mais comme on avoit mis des embargos sur tous les ports de la Suède, de la Norvège, et de Finland, on espéroit qu'ils les auroient bientôt complétés. On dit que les Suédois sont les meilleurs marins de toutes les puissances du nord; et les Russiens sont les pires.

Advices are received, that the King of Sweden arrived at Helsingfors on the 2d of last month, with his combined land and sea forces. He remained there but one day, and on the 4th moved towards the confines of Russia.

We may therefore now hold ourselves in constant expectation of an important blow being struck, his Majesty having evinced the most determined resolution to fall upon the Russians with all his forces; these the Court of Stockholm is every day augmenting with the utmost activity.

In the course of the present month, a second squadron, which was ordered to be equipped at Carlscroon, will be ready. Sweden will then have at sea thirty ships of the line, twenty-nine galleys, and seventy-seven chebecs: Besides a considerable number of armed sloops, and other small vessels.

Some skirmishes have already happened between the advanced parties in Finland, which the King of Sweden has, in a species of manifesto, ascribed to the hostility of the Russians.

A formal declaration of war is expected soon to be made by his Swedish Majesty against the Emperors of all the Russias. This will probably develop a very intricate and complicated mass of political negotiation, and disclose alliances that may make the AUTOCRATICE tremble on her throne!

The King of Sweden has lately published an edict, prohibiting the use of torture within his dominions, as being both inimical to justice and the interests of humanity. This another link in the chain of Gothic tyranny is broken; nor is it expected that the other parts will long remain. The annihilation of the Bastille will probably be the next sacrifice to the spirit of benevolence and freedom.

Nothing will better give an idea of the nature and enormous difference of expences betwixt a residence in India and in this country, or indeed in any part of Europe, than the simple article of newspapers. Every newspaper published in any of the European settlements in the East sells for two shillings and sixpence.

According to letters from Berlin, of the 25th ult. they are as busily employed in recruiting both in Silesia, and the Marquisate of Brandenburg, as was ever remembered;—from which it is conjectured, that his Prussian Majesty expects to be embroiled in the jars that now reign on the continent.

Such a number of clean ships from the Greenland fishery, have hardly ever been remembered as this season. The Dutch, who are reckoned the best whale fishers, have been as unsuccessful as their neighbours.

A considerable quantity of stores is now shipping in the River, on Government account, for Halifax and Quebec, in North America.

Extract of a letter from Hanover, July 27.

“Orders are arrived here to the Lords of the Regency of this Electorate from London, which have not a little disconcerted the plans that were some time since laid down. One is to send out recruiting parties to raise recruits for augmenting the several regiments to their full complement; a second to lay up the wheat and other corn, the produce of the ensuing harvest, in the magazines and granaries, and not to permit any exportation; the third to recall all the officers and men from the service of any foreign power whatever into which they may happen to have enlisted, and to grant no more furloughs or leave of absence either to officers or men for six months. Every thing in this part of Europe looks like a general war; hostilities are known to have passed between the Swedes and Russians in Finland; Denmark is preparing a considerable fleet, and most of the Continental neighbours are putting themselves in a posture of defence and efficiency.”

August 8. Russia, Turkey, the Emperor, and Sweden, are now in arms; how soon the flames of war may spread farther, it is not easy to say. Our best and greatest security at present seems to be in the debility and poverty of our neighbours the French.

Monday the Imperial Ambassador received dispatches from Vienna. Belgrade is not taken. The Turks, by fresh reinforcements, are become, on the other hand, more formidable than before.

The King of Sweden is now traversing the Russian border of his dominions—to reconnoitre and to prepare for hostilities, now apparently inevitable.

The Swedish Declaration, issued at Helsingfors positively states the Russian forces to have commenced hostilities in several places,—by an attack on the Swedish post at the bridge of Woulden Salmi—by various incursions of the Cossacks—and by burning two Swedish villages on the confines of Carelia.

What the King of Sweden states as much aggravating the behaviour of Russia, is, that at the same moment when these hostilities were in act, the assurances from the Court of Petersburg were all unequivocally pacific—and as such, so confirmed by the Comte Rosumowski, the Russian Minister.

A letter from Carlscroon, dated July 2d, says, “The following men of war are now in a state of equipment at this port, besides several frigates and their storeships, all intended to aid the operations in Finland, &c. if it should be necessary: Utica, 70; Konig Carlos, 70; Oerte Norden, 66; Leigac, 66; Louisa, 60. Three ships have sailed for the Sound.”

The Emperors of Russia has some fine frigates now on the stocks. The Venetians are making their marine as respectable as possible. They are about to launch several vessels.

The Prince of Nassau, who has so distinguished himself in the service of Russia, has long been noted for his travels in the four quarters of the world. In Africa he fought with and vanquished a lion. At the siege of Gibraltar he served as a volunteer on board the gun-boats, and was in the very hottest of the fight. This, according to his own account, was the sharpest action he ever was engaged in. The gun-boat, in which he served was on fire long before he quitted her, and blew up in less than five minutes after he was taken out.

The above Prince, like the old Captain Pacha, is a kind of amphibious warrior. He has frequently fought by sea and land, and beat and been beaten on both

Extract of a letter from Paris, August 3.

“The four Peers who were inclosed in the Bastille a few days since, were last night at midnight released by an order from the King, under his Majesty's own hand, signed the same day at Versailles. They were conveyed in one carriage to St. Dennis, where they rested that night, and the next day received their parole, on condition of not returning to this

On a reçu avis que le Roi de Suède arriva à Helsingfors le 2 du mois passé, avec les forces de terre et de mer combinées. Il n'y resta qu'un jour, et le 4 se mit en marche vers les confins de la Russie.

Nous pouvons par conséquent attendre constamment qu'il y aura un coup d'importance de donné; car sa Majesté a témoigné la résolution la plus déterminée de fondre sur les Russiens avec toutes ses forces, que la Cour de Stockholm augmente journellement avec toute l'activité possible.

Dans le cours de ce mois, une seconde escadre, que l'on a ordonné d'équiper à Carlscroon, sera prête. La Suède aura alors en mer trente navires de ligne, vingt-neuf galères, et soixante et dix-sept chébecs, outre un nombre considérable de navires armés, et autres petits vaisseaux.

Il y a eu quelques escarmouches entre les parties avancées dans le Finland, que le Roi de Suède a, dans une espèce de manifesto, attribué à l'hostilité des Russiens.

On s'attend que sa Majesté Suédoise fera bientôt une formelle déclaration de guerre contre l'Impératrice de Russie. Ce qui probablement développera une masse de négociation politique très embarrassée et très compliquée, et découvrira des alliances qui pourront faire trembler l'AUTOCRATICE sur son trône.

Le Roi de Suède a récemment publié un édit, par lequel il défend l'usage de la torture dans ses états, comme étant contraire à la justice et aux intérêts de l'humanité. C'est encore une autre maille de cassée dans la chaîne de la tyrannie Gothique, et l'on espère que ses autres parties ne dureront pas longtemps. L'anéantissement de la Bastille sera probablement le prochain sacrifice que l'on fera à la bienveillance et à la liberté.

Rien ne peut mieux donner une idée de la nature et de l'énorme différence de dépenses entre une résidence dans l'Inde et une en ce pays, ou même dans aucune partie de l'Europe, que le simple article des gazettes. Chaque papier de nouvelles dans aucun établissement Européen en Orient se vend à deux shelins et demi.

Selon des lettres de Berlin, du 25 du passé, on travaille aussi diligemment à recruter dans la Silésie et dans le Marquisat de Brandebourg, que l'on puisse se ressouvenir; d'où l'on conjecture que sa Majesté Prussienne s'attend à être enveloppé dans les brouilles qui régneront sur le Continent.

On a peine à se souvenir d'un pareil nombre de vaisseaux venans aléger de la pêche du Groenland que cette année. Les Hollandois, qui sont estimés les meilleurs pêcheurs de baleines, n'ont pas eu plus de succès que leurs voisins.

On embarque maintenant une quantité de munitions dans la Rivière (la Thamis) pour le compte du gouvernement, pour Halifax et Québec dans l'Amérique Septentrionale.

Extrait d'une lettre de Hanovre, du 27 Juillet.

“Il est arrivé ici de Londres des ordres aux Lords de la Régence de cet Electorat, qui n'ont pas peu déconcerté les plans que l'on avoit arrangé il y a quelque tems. L'un est d'envoyer des partis de recruteurs lever des recrues pour augmenter les divers régimens jusqu'à leurs nombres complets; un second de faire un amas de bled et autres grains, du produit de la prochaine récolte, dans les magasins, et de n'en point permettre l'exportation; le troisieme de rappeler tous les officiers et soldats du service de toute puissance étrangère quelconque à laquelle ils peuvent s'être engagés, et de ne plus accorder de congés d'absence durant l'espace de six mois à aucun officier ni soldat. Toutes choses dans cette partie de l'Europe indiquent une guerre générale; on fait qu'il y a eu des hostilités entre les Suédois et les Russes dans le Finland; le Danemark prépare une considérable flotte, et la plupart de ses voisins sur le Continent se mettent en état de défense convenable.”

Le 8 Août. La Russie, la Turquie, l'Empereur et la Suède sont actuellement en armes. Il n'est pas aisé de dire quand le feu de la guerre se répandra plus loin. Il semble que notre plus grande sûreté est dans la foiblesse et la pauvreté des François nos voisins.

Lundi l'Ambassadeur Impérial reçut des dépêches de Vienne. Belgrade n'est pas prise. Les Turcs, au moyen de nouveaux renforts, sont devenus plus formidables que jamais.

Le Roi de Suède est maintenant après traverser les frontieres de la Russie qui confinent à ses états, pour découvrir, et se préparer aux hostilités qui semblent maintenant inévitables.

La déclaration de sa Majesté Suédoise faite à Helsingfors, porte positivement, que les forces Russiennes ont commencé les hostilités dans plusieurs endroits—par l'attaque faite sur le poste Suédois au pont de Woulden Salmi—par plusieurs incursions des Cossacks—et en brûlant deux villages Suédois sur les confins de la Carelie.

Une circonstance que le Roi de Suède mentionne, et qui aggrave tant la conduite de la Russie, est, qu'au moment même que les hostilités se commettoient, les assurances de la Cour de Petersburg étoient toutes inéquivocquement pacifiques—et comme telles, confirmées par le Comte Rosumowski, Ministre Russe.

Une lettre de Carlscroon, en date du 2 Juillet, dit, “Les navires de guerre suivans sont maintenant en état d'équipement dans ce port, outre plusieurs frégates et leurs vaisseaux provisionniers, tous destinés à seconder les opérations dans le Finland, &c. s'il est nécessaire; savoir, l'Uultica de 70 canons; le Konig Carlos de 70; l'Oerte Norden de 66; le Leigac de 66; le Louisa de 60. Trois navires ont fait voile pour la Sonde.”

Les Vénitiens sont après rendre leur marine aussi respectable que possible. Ils sont sur le point de mettre à l'eau plusieurs vaisseaux.

Le Prince de Nassau, qui s'est tant distingué au service de la Russie, a été longtemps célèbre par ses voyages dans les quatre parties du monde. Dans l'Afrique il combattit et vainquit un lion. Au siège de Gibraltar il servit comme volontaire à bord des batteaux à canons, et fut dans la plus grande chaleur de l'action, qui fut, suivant lui, la plus vive où il ait jamais été présent. Le bateau à canon dans lequel il servoit fut en feu longtemps avant qu'il en sortit, et sauta en l'air en moins de cinq minutes après.

Ce Prince, comme le vieux Capitaine Pacha, est une espèce de guerrier amphibie. Il a souvent combattu par mer et par terre, et a battu et été battu sur l'un et l'autre éléments.

Extrait d'une lettre de Paris, du 3 Août.

“Les quatre Pairs qui furent enfermés dans la Bastille il y a quelques jours, furent mis en liberté hier à minuit, par un ordre du Roi signé de lui-même à Versailles le même jour. Ils furent conduits dans une voiture à St. Denis, où ils passerent le reste de la nuit, et le lendemain reçurent leur parole, à condition de ne pas revenir en cette ville, ni à la distance de dix

City, or coming within ten miles of any of the Royal residences till further orders. Since he changes in the Cabinet, though they are not yet fully completed, we rejoice to see that the King gives way to measures more constitutional than those which had been lately adopted, and more congenial to the spirit of the nation, whose loyalty has not in this instance been permitted to foil their better reason. There is every reason to hope that the Parliaments will be recalled, without which tranquility never will be restored, there having been proofs of murmurs uttered even at the end of the bayonet. The Swedish Minister has daily conferences with Monsieur Comte de Villedaillie, who is to every purpose looked on as Prime Minister. Something new is thought to be hatching in the Cabinet, but of what kind time only can discover: It is, we believe, however, decidedly for promoting the continuance of peace. In fine, neither the finances nor the spirit of the people are at present in a condition for hostilities abroad."

Letters from France confirm the intelligence, that the French Government will stop payment before the expiration of another week.

The *Remboursements*, or loans lent to Government, to be paid off in a certain number of years, have been refused payment; the principals, which are now in course, amount to so large a sum, that the Treasury is by no means equal to their discharge.

A private letter from France mentions, that the famous Bailli de Suffrein is exiled on account of highly approving the conduct of one of his nephews, who is a Lieutenant-Colonel, and who refused to carry into execution the new laws by force of arms.

August 9. The Gazette of Petersburg has at last announced the important victory gained by the Prince of Nassau Siegen, and the famous Paul Jones, which proves to be nothing more, than that, after a running fight, the Turkish fleet were compelled to take refuge under the cannon of Oczakow, where the enemy dared not follow them, and that three of their ships were blown up, by themselves rather than fall into the hands of the Russians.

The proceedings of Tippoo Saib's Ambassadors are very narrowly watched by our vigilant Minister at Paris, his Grace the Duke of Dorset. The quarter in which, and for which, we have the most to fear is the East; and the power that we have most to dread in that quarter, is that of this very Tippoo, who is now negotiating a more intimate alliance with our great rival.

The last letters from France say, that the Members of the New Council, established by the Crown, have all resigned, except a few, who, from their situations, are more immediately under the influence of the Crown; thus nobly preferring the preservation of the constitution to their own safety.

August 10. The Prussian monarch has been arming in every quarter for some time; he has now an army in Polish Prussia of 60,000 men well disciplined and fit for immediate service. His object is said to be against the Emperor.

France, that ever busy and mischievous power, has laid the foundation for an alliance between France, Russia, Germany, and Denmark, in consequence of our recent Treaties with Prussia and Holland; this manœuvre will render it impossible for England to remain neuter.—The Bankruptcy of France is the grand design formed for the purpose of giving vigor to her political schemes.—The late troubles have been created with a view to try the power of the Court, and the temper of the people—they are both fit for the purpose—they will at one stroke wipe off the national debt—then there will be room for new levies—they will be but light, compared to the present debt,—and these levies will enable them to gratify their ambition to its fullest extent. Every power is busy, every intrigue, every manœuvre is trying; a general convulsion seems likely to be the result.

The Prince Royal of Denmark has announced to the Swedish Minister at Copenhagen, that it is the determination of the Danish Government to supply their Ally the Emperors of Russia with naval and military forces, as stipulated by the subsisting Treaty between the Courts of Denmark and Petersburg.

QUEBEC, October 23.

As the Ordinance for the alteration of the Carioles, &c. in this Province, will take effect on the tenth day of November next, in which every person who has any regard for the ease of travelling, and for the expeditious and easy conveyance of burthens in sledges are interested, it becomes the duty of every person in the Province to be vigilant in seeing the said Ordinance carried into execution.—By the Ordinance, it becomes particularly the duty of every Captain of Militia in the Province to see it enforced, and to give full notice of it to the Militia under his command; this the Public have a right to expect from the Captains of Militia, and it will be their fault if the inhabitants plead ignorance of the Ordinance. The Public are indebted to Mr. Clark of Montreal for the invention, who fully proved, by a fair experiment of passing over a new road with 1000 loaded sledges rigged in the manner directed by the Ordinance, from Montreal to La Chine, that it effectually prevents those *Cabots* which have long been an intolerable grievance in this Province, and that one horse will with this mode of rigging the sledges carry a greater burthen than two in the old mode.

Last Thursday morning His Excellency LORD DORCHESTER reviewed on the Heights of Abraham, a detachment of the Royal regiment of Artillery, commanded by Lieutenant-colonel DAVIES. As soon as his Lordship appeared on the ground a salute of nineteen guns was fired from the parc.—Regularity and dexterity were so conspicuous in all the different evolutions and manœuvres they went thro' as to reflect high honor on both Officers and men. After the review His Excellency honored the Royal Corps with his company at a magnificent dinner provided on the occasion.

The Friday morning following, His Majesty's fifty-third regiment, commanded by Major MATHEWS, was likewise reviewed on the same place by His Excellency, where it made a very fine appearance, and exhibited such activity and military skill as justly acquired it the applause of His Lordship.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, OUTWARDS.

Silver Eel, Francis Fowler, for London.—William & Mary, Peter Walstrum, for Milford.—William, Joseph Salmon, for Liverpool.—Mercury, Philip Burner, for Chedabuctobay, Nova-Scotia.

miles d'aucune résidence Royale jusqu'à nouvel ordre. Depuis le changement qu'il y a eu dans le Cabinet, quoiqu'il ne soit pas encore entièrement completé, nous nous réjouissons de voir que le Roi consent à des mesures plus conformes à la constitution que celles qui avoient été récemment adoptées, et plus analogues au génie de la nation, à la loyauté de la quelle il n'a pas été permis en cette occasion de combattre ses meilleures raisons. On a tout lieu d'espérer que le Parlement sera rappelé, sans quoi la tranquillité ne sera jamais rétablie, y ayant eu des preuves de murmurs faits même au bout de la bayonete. Le Ministre Suedois a journellement des conférences avec Mr. de Villedaillie, qui est à tous égards regardé comme premier ministre. On pense qu'il y a quelque chose de nouveau sur le tapis dans le Cabinet, mais le tems seul nous en fera connoître la nature. Nous croyons cependant que c'est la continuation de la paix. Enfin les finances ni le génie du peuple ne sont point à présent dans une condition propre aux hostilités au dehors."

Une lettre privée de France fait mention, que le fameux Bailli de Suffrein est exilé pour avoir beaucoup approuvé la conduite d'un de ses neveux, qui est lieutenant-colonel, et qui refusa de faire exécuter les nouvelles loix par la force des armes.

Le 10 Août. Le Monarque Prussien a armé dans tous les endroits depuis quelque tems. Il a maintenant dans la Prusse Polonoise une armée de 60,000 hommes bien disciplinée et en état de servir immédiatement. On dit que ses vues ont l'Empereur pour objet.

La gazette de Petersburg a enfin annoncé la victoire remportée par le Prince de Nassau Siegen et le fameux Paul Jones, ce qui ne le trouve rien de plus sinon, qu'après un combat en retraite, la flotte Turque a été contrainte de prendre refuge sous le canon d'Oczakow, où l'ennemi n'a pas osé la suivre; et que les Turcs ont fait sauter en l'air trois de leurs vaisseaux, plutôt de les laisser tomber entre les mains des Russiens.

Les dernières lettres de France, disent, que les membres du nouveau Conseil établi par la Couronne, ont tous résigné, à l'exception d'un petit nombre, qui par leurs situations sont plus immédiatement sous l'influence de la Couronne; préférant noblement la préservation de la Constitution à leur sûreté.

QUEBEC, 23 Octobre.

Comme l'Ordonnance pour le changement des carioles, &c. en cette Province, aura effet le dixième jour de Novembre prochain; que ce changement intéresse tous ceux qui ont quelque égard à l'aissance de voyager, et à la diligence et à la commodité des voiturages en traines, il est du devoir de toutes personnes en cette Province de veiller à ce que la dite Ordonnance soit exécutée. Par l'Ordonnance il est particulièrement du devoir de tous les Capitaines de milice en cette Province, de voir qu'elle soit mise en force et d'en donner avis à la milice qu'ils commandent; c'est ce que le Public a droit d'espérer des Capitaines de milice, et cessera leur faute si les habitants en prétendent cause d'ignorance. On doit à Mr. Clark de Montréal cette invention, qui a parfaitement prouvé par expérience, en faisant passer des traines arrangées de la manière prescrite par l'Ordonnance sur le nouveau chemin depuis Montréal jusqu'à la Chine, qu'elle prévient effectivement les Cahots, qui ont été depuis longtems très préjudiciables et d'une grande incommodité au Public; et qu'un cheval, avec cette manière d'équiper les traines, peut mener une plus grande charge que deux avec l'ancienne méthode.

BUREAU DU CONSEIL, 16me Octobre, 1788.

LISTE des Procès Verbaux lus en Conseil, et qui doivent y être considérés.

DISTRICT DE MONTREAL.

- Nº 1. **P**ROCES Verbal de Monsr. Boucherville, Grand-voyer pour le District de Montréal, en date du 26 May, 1786; qui ordonne un Chemin de ligne, prenant du trait carré du Petit Brulé, paroisse St. Eustache.
2. Idem du même, du 25 Juillet, 1786, qui ordonne un Chemin de trait carré, qui coupe plusieurs terres pour le Ruissseau du Noyer, paroisse de Blair Finde.
3. Idem du même, du 4 Août, 1787, qui ordonne un Chemin de ligne, partant du Chemin de Baze, du Petit Brulé, paroisse St. Eustache.
4. Idem du même, du 4 Août, 1787, qui ordonne un Chemin de ligne, pour la seconde concession de la Côte St. Louis, paroisse St. Eustache.
5. Idem du même, du 4 Août, 1787, qui ordonne de construire un pont sur un Ruissseau dans la premiere concession de la Côte St. Louis, paroisse St. Eustache, et d'achever le Chemin de trait carré.
6. Idem du même, du 4 Août, 1787, qui ordonne un Chemin de ligne, partant du Petit Brulé, à venir au Chemin de trait carré, le long de la Riviere Du Chêne, entre Pierre Carriere au Nord-est, et Joseph Toison au Sud-ouest, paroisse St. Eustache.
7. Idem du même, du 16 Juin, 1788, qui ordonne un Chemin au Nord du Ruissseau du Noyer, paroisse de Blair Finde.
8. Idem du même, du 5 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin neuf, en la paroisse St. Laurent, et qui en abolit un vieux, partant de la Côte de Liesse, à venir en Ville par la Montagne.
9. Idem du même, du 9 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne et de Baze, dans la Côte de l'Ange Gardien, paroisse de la Prairie de la Madeleine.
10. Idem du même, du 14 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de Baze, au troisième rang de la Seigneurie St. François, paroisse St. Charles sur la Riviere Richelieu.
11. Idem du même, du 22 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne, partant de la Côte Misere, paroisse du Sault au Recolet, pour aller au Chemin de Baze de St. Laurent.
12. Idem du même, du 22 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne, partant de St. Martin en l'Isle Jesus, et qui annule un ancien Chemin de ligne dans la dite paroisse.
13. Idem, du même, du 22 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin, dans la paroisse de Vincent de Paul en l'Isle Jesus.
14. Idem du même, du 22 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne, partant de la premiere concession de la Riviere des Prairies, paroisse du Sault au Recolet, à gagner la Côte St. Michel.
15. Idem du même, du 22 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne, dans la paroisse de St. Vincent de Paul en l'Isle Jesus, et qui continue le dit chemin pour deux arpens et demi jusqu'au trait carré, et reprend dans une ligne sur trois arpens et demi, pour gagner le Chemin de Baze de la Côte St. François.
16. Idem du même, du 28 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin, pour continuer le Chemin de Baze, entre la Côte du Petit Bois à Varennes et la Picardy.
17. Idem du même, du 15 Juillet, 1788, qui ordonne un Chemin de ligne et un Pont, entre Joseph l'Etournau et Antoine Delisle, dans la paroisse de St. Charles.
18. Idem du même, du 7 Août, 1788, qui ordonne un Chemin, tendant du Ruissseau du Noyer, à l'Eglise de Blair Finde.

TOUS ceux qui peuvent être intéressés aux Procès Verbaux ci-dessus mentionnés, sont par ces présentes avertis, qu'ils seront pris en considération par Son Excellence le Gouverneur et Conseil, Lundi le 8 Février, 1789, et homologués, s'il n'est point allégué des raisons suffisantes au contraire.

ALL Persons whom it may concern are to take notice, That the *Procès Verbaux* above-mentioned, will be taken into consideration by His Excellency The Governor and Council, on Monday the eighth day of February, 1789, and ratified, if no sufficient cause be shewn to the contrary.

J. WILLIAMS.

NOTICE.

AT the desire of Col. THOMAS DUNDAS and JEREMY PEMBERTON, Esq; Commissioners of American Claims, Those persons resident in Canada who may have Claims under the Act of Parliament of last Session, Cap. 44, inserted in the Quebec Gazette of the 9th inst. are informed, that their presence in England will not be necessary—unless notice shall be given to that effect.
JOHN CRIAGIE.

WHEREAS the Subscriber has purchased at public auction, the DEBTS belonging to the Estate of Alexander Campbell & Co and is legally constituted sole Proprietor of the same; all persons indebted to said Estate are requested to account immediately to him who is solely authorized to give them acquittances for the same.
GEORGE IRWIN.
Quebec, 21 October, 1788.

ARRIVED IN THE MAXWELL FROM LONDON, AND

For SALE by GEORGE IRWIN,

A General and compleat assortment of Dry Goods, amongst which are a variety of Carron Stoves—all which he will sell on the most reasonable terms.

JOHAN ANTROBUS, of this city, having purchased from the widow Jean Laurent alias Provençal, and Oliver Labove and his wife, by deed passed before Mr. Deschenaux, Notary at Quebec, the 24th of September last, a lot of ground and house thereon, situated at Prés-de-ville; all persons having claims on said lot and house, by mortgage or otherwise, are required to give notice thereof to the said John Antrobus, or to the subscribed Notary, on or before the first of May next, on which day the last payment of the purchase money is to be made.
L. DESCHENAU.
Quebec, 21st October, 1788.

THE Subscriber having bought on the 20th ult. at Public Vendue, the whole of the OUTSTANDING DEBTS due to the different Estates of Mr. JAMES MACKENZIE and Mr. THOMAS BURN, late of this place, Merchants, and being legally constituted sole Proprietor of the same, requests all those who may owe either or both of the said Estates, immediately to pay the same, or give such other Speciality as will allow him to close their Accounts on the Books kept by the said Mr. JAMES MACKENZIE and Mr. THOMAS BURN.
Montreal, 6th October, 1788. JAMES DUNLOP.

WANTED,

A HOUSE, with a good Garden and a few Acres of Land, either at Beauport, Charlebourg or St. Foi, for which a good rent will be allowed. Enquire of the **PRINTRE.**

DISTRICT of } **W**HEREAS the immoveable Property of Thomas Grant, lately advertised for Sale on a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said district, at the suit of Donald M'Kinnon, was adjudged on the 28th of August last to Peter Cascagnet as the highest bidder; and whereas the said Peter Cascagnet having failed in payment of the purchase-money, I am ordered by the judgment of the said Court, dated the 30th of September last, to re-adjudge the said property at the risk and expences of the said Peter Cascagnet: Notice is hereby given, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder in the Court-house in the City of Quebec, on Thursday the twenty-third instant at ten o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by
JA. SHEPHERD, SHERIFF.
All persons having any prior claims thereon, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff before the day of sale.
Quebec, 15th October, 1788.

To be SOLD by Private Sale,

A Piece of Land situate at St. Foy's, containing about 250 arpents in superficie, bounded on one side by Colonel Caldwell, and on the other side by the Demesne of Sillery, with a house, a barn, a stable and a shed, all in good repair. Also, a Stone House situate near St. Lewis's street, with a garden and a shed, free of all arrears whatever.
And a Lot of Ground near St. John's street, of about 70 feet in depth by 70 feet in breadth, free of all incumbrances. This lot is now made use of as a garden, and is well enclosed. Such persons as may be inclined to purchase the above premises may apply to Mr. PIERRE MOREAU, Hunter, in St. John's street, who will give all necessary information.

ALL Persons having Claims on the Estate of ALEXANDER MABUT, are desired to send in their Accounts duly attested to the Subscribers, on or before the 10th of December next, that they may receive their respective Dividends, otherwise they will be excluded.
THOMAS FRASER, } Trustees.
JOHN BELL, }
Montreal, 9th October, 1788.

THE Subscriber, duly authorized by Mr WILLIAM GOODALL, Administrator to the Estate of the late Mr. Amant Primont, Merchant in Quebec, deceased, desires all persons indebted to the said Estate to make immediate payment to him; and those who may have demands on the same to acquaint the said Subscriber with the amount and nature of them, on failure whereof they will run the risk of losing them.
ROBERT WILLCOCKS.
Quebec, 6th. October, 1788.

WOOLSEY & O'HARA,

HAVE FOR SALE AT THEIR STORE IN THE MARKET-PLACE, LOWER-TOWN;

A Variety of printed cottons and linens; muslins, muslinets, shawls, counterpanes, Irish linens, cambricks, Scotch sheeting, Ozna-burghs, diaper, jean, velvets, velverets, corduroys, Bath-coatings, rabaens, moltons, flannels, cloths; women's fatinet, lasing and leather shoes; boys' and children's leather shoes of all sizes; worsted and cotton stockings, mill'd caps; sewing-silk, threads, modes, crapes, gauzes and ribbons; gloves, men's hats, playing-cards; cutlery, nails, tea-trays, Tugar and tea-canisters; Port and Lisbon wine in bottles; hyson, fouchong, green and bohea teas. Loaf-sugar, chocolate, raisins, currants, olive-oil, barley, rice, indigo, fig-blue, starch, hair-powders, pepper, mace, cinnamon, cloves, Cayenne pepper, vinegar, mustard, olives, leaf and lady's twist tobacco; a large assortment of Crockery and Glass-ware; CHEESE, Soap and candles, a few quintals of excellent table COD-FISH, and fifty tierces of SALMON; with sundry other articles too tedious to enumerate.

To be SOLD very cheap, for READY MONEY, By ALEX. & THOMAS WILSON,

ROSE BUTTER of the first quality; best London made Mould CANDLES; Cheshire CHEESE; Irish MESS PORK in Barrels, and sundry DRY GOODS.
Quebec, 29th September, 1788.

LE Public est averti, que par acte passé devant Me. Riverin, Notaire, à St. Vallier, le vingt de ce mois, Sieur J. P. Volant Duchamblain, a acquis de Louis Beaugis et sa femme, une terre de dix-huit perches de front, sur quarante arpents de profondeur, avec une maison et autres bâtimens dessus construits. En outre une terre à bois, d'un arpent et demi de front sur vingt-cinq de profondeur; le tout situé dans la paroisse St. Vallier: Ceux qui prétendent quelques droits sur les dites terres et bâtimens dessus construits, par hypothèque, privilèges, servitudes ou autrement, sont requis de les communiquer au dit Notaire, le ou avant le vingt-six Novembre prochain, auquel jour le dit Sieur J. P. Volant Duchamblain fera son dernier paiement au dit Louis Beaugis.
Quebec, le 21 Octobre, 1788.

AT TENDU que le Souffigné a acheté à l'enchere les DETTES de la Masse d'Alexandre Campbell & Co et qu'il est également constitué propriétaire unique d'icelles, toutes personnes endettées à la dite Masse sont requises de lui payer leurs dettes respectives, étant seul autorisé à donner quittances.
Quebec, 21 Octobre, 1788. GEORGE IRWIN.

ARRIVE' DE LONDRES DANS LE MAXWELL, ET

A VENDRE par GEORGE IRWIN, UN assortiment général et complet de marchandises sèches; entr'autres articles est une variété de pois d'Ecosse. Il vendra aux prix les plus raisonnables.

JOHAN ANTROBUS de cette ville, ayant acquis de la veuve J an Laurent dit Provençal, et d'Olivier Labove et son épouse, par acte passé devant Me. Deschenaux, Notaire à Québec, le 24 Septembre dernier, un emplacement et maison, situés à Prés-de-ville: Ceux qui ont quelques droits sur les dits emplacement et maison, par hypothèque, servitude ou autrement, sont priés d'en donner avis au dit Jean Antrobus, ou au Notaire souffigné, le ou avant le premier jour du mois de Mai prochain, auquel jour le dernier paiement sera fait.
L. DESCHENAU.
Quebec, le 21 Octobre, 1788.

LOUIS GRATTON, fils, habitant de la Chenaye, avertit le public, qu'il a acquis de Michel Mathe, deux arpents et demi de terre de front sur vingt-arpents de profondeur, et au Ouest des dits vingt arpents, deux arpents trois quarts de front sur trente arpents de profondeur, tenant d'un côté au dit acquereur, d'autre côté à Pierre Mathe, pardevant à la rivière Je-u, et en profondeur à la ligne de Jean Terrein, excepté trois perches de front sur la profondeur de vingt arpents, et trois perches et trois pieds de front sur la profondeur de trente arpents. Toutes personnes qui ont des droits ou hypothèques sur la dite terre, maison et bâtimens, sont priés de le faire connoître au dit acquereur avant l'expiration de six semaines de la date des présentes, auquel tems il delivrera les deniers de son acquisition, et il se prévaut du présent avertissement contre les négligens.
A la Chenaye, 23 Octobre, 1788. LOUIS GRATTON, Fils.

ON A BESOIN,

D'UNE Maison, avec un bon Jardin et quelques Arpens de Terre, soit à Beauport, Charlebourg ou Ste. Foi, pour lesquels on paiera une bonne rente. S'adresser à l'IMPRIMEUR.

DISTRICT de } **A**T TENDU que les biens immeubles de Thomas Grant, ci-devant annoncés en vente, en vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs pour ce district, à la poursuite de Donald M'Kinnon, furent adjugés le 28 Août dernier à Pierre Cascagnet, comme plus haut enchérisseur; et d'autant que le dit Pierre Cascagnet a manqué de payer le prix de l'adjudication, j'ai ordonné, par jugement de la dite cour, en date du 30 Septembre dernier, de ré-adjuger les dits biens aux riches et frais du dit Pierre Cascagnet: Avis est donné par le présent, qu'ils seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur dans la Chambre d'audience en la ville de Québec, Jeudi le 23me présent, à dix heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par
JA. SHEPHERD, Sheriff.
Toutes personnes ayant des prétensions sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requises d'en donner avis au dit Sheriff, avant le jour de la vente.
Quebec, 15 Octobre, 1788.

A VENDRE de Gré-à-Gré,

UNE TERRE dans Ste Foi, d'environ 250 arpents en superficie, aboutissant d'un côté au Colonel Caldwell, et d'autre au domaine de Sillery, avec une maison, une grange, une étable et un hangar, le tout en bon ordre. Une maison de pierre située près la rue St. Louis, avec un jardin et un hangar; le tout acquis et sans aucuns arrérages.
Deplus, un emplacement au près la rue St. Jean, d'environ 70 pieds de profondeur sur 70 de largeur, sans aucuns arrérages; le dit terrain employé présentement en jardin et bien enclos. Toutes personnes qui voudront en faire achat pourront s'adresser à PIERRE MOREAU, Châsseur, près la rue St. Jean, qui leur donnera toutes les connoissances nécessaires.

TOUS ceux qui ont des prétensions sur la Masse d'ALEXANDRE MABUT, sont priés d'envoyer leurs Comptes dûment attestés aux Souffignés, d'ici au 10 de Décembre prochain, afin qu'ils puissent recevoir leurs dividendes respectifs, sans quoi ils seront exclus.
THOMAS FRASER, } Syndics.
JOHN BELL, }
Montreal, 9 Octobre, 1788.

LE Souffigné, muni du pouvoir de Mr. WILLIAM GOODALL, Curateur de la Succession de feu Mr. Amant Primont, vivant marchand à Québec, prie ceux qui sont débiteurs de la dite Succession, de s'acquitter incessamment en ses mains de telle dette; et ceux qui ont quelque demande à faire contre cette Succession, de donner au dit Souffigné prompte connoissance du montant et genre de leur créance; sans quoi ils courront risque de la perdre.
ROBERT WILLCOCKS.
Quebec, le 6me. Octobre, 1788.

RECEMMENT IMPORTE,

Dans le navire la Sally, Capt. Stocker, de LONDRES, et à vendre à Bon marché par Dénéchaud en la Haute-ville, rue St. Jean:

DES Faux d'Allemagne de la meilleure qualité en tonneaux et à la douzaine;
Du Fromage de Gruyeres en tonneaux, en Meules et à la livre;
Du Vin du Rhin de différente âge, en quarts, et en bouteilles à la douzaine;
Des Meules de moulin faites avec des pierres de moulange de Brie.
Quebec, ce 13 Octobre, 1788.

LE Souffigné, demeurant à St. François de Sales en l'Isle Jesus, ayant été élu Exécuteur du Testament de Madame Veuve Bonfoy, pardevant Meire Pierre Marchand, Prêtre, Curé de la dite paroisse, avertit tous ceux que doivent à la dite Succession de venir payer sans délai; et tous ceux à qui il est dû de présentes leurs Comptes attestés, sous deux mois.
NICOLAS MARCHAND.
St. François de Sales, (dans l'Isle Jesus) le 13 Octobre, 1788.